lesoirculture@lesoirdalgerie.com

Le coup de bill'art du Soir

Par Kader Bakou

Quand une Arménienne découvre le 8 Mai 45 en Algérie

Il était une fois une Arménienne prof de langue russe dans un institut de Bakou, la capitale de l'Azerbaïdjan. Cette très douce et très gentille Arménienne est une très grande admiratrice de la culture et de la littérature françaises. Dans sa classe d'étudiants étrangers, il y avait trois Algériens. Après les cours, ils restent ensemble tous les quatre pour discuter de littérature française. La prof considérait ces Algériens comme des «Français» et eux aussi parlaient de la France comme si c'était leur pays. «Le rêve de ma vie est d'aller à Paris et de rester une journée entière assise sur un banc public au Quartier Latin à regarder les gens autour de moi», leur confia-t-elle un jour. Mais la distance et surtout le rideau de fer dans les années 1980 faisaient que ce rêve paraissait irréalisable.

Le 8 mai 1982, et contre l'avis de ses deux autres compatriotes, un des trois étudiants algériens parla à sa prof arménienne du 8 Mai 1945 en Algérie. La candide femme est atterrée et bouleversée «Je n'ai jamais pensé que la France, le pays de la culture et de la civilisation, puisse faire une chose pareille», dira-t-elle au bord des larmes.

L'étudiant algérien a regretté d'avoir révélé la vérité à son professeur arménienne.

K. B.

bakoukader@yahoo.fr

MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN

Hommage à Khadda l'artiste et le militant

Le Musée national d'art moderne et contemporain d'Alger abrite, du 5 au 30 juin 2011, une exposition d'œuvres de Mohammed Khadda à l'occasion de la commémoration du 20e anniversaire de la mort de l'artiste survenue le 4 mai 1991.

L'expo, qui occupe trois paliers du musée, commence au sous-sol. Avant d'accéder à la galerie proprement dite, le visiteur a l'opportunité de mieux connaître Khadda à travers une grande affiche comportant sa biographie.

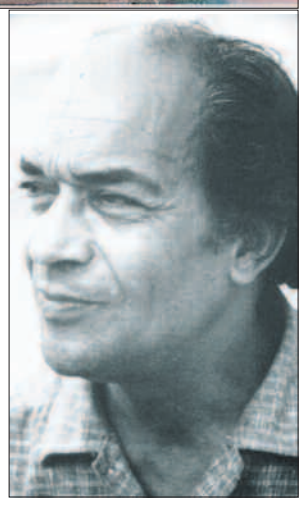
«Pour avoir su de nouveau faire être le charme de l'élémentaire, il a fallu que Khadda fût un magicien. Il fut, dirais-je, plutôt un géomancien, celui qui lit les signes dans le sable et qui, surtout, commence par les y tracer (...). Mais ni passé, ni présent, ni avenir : dans les toiles, les dessins de Khadda se donnent à lire ce qui, éternel, confond en lui passé, présent et avenir», écrit Mohammed Dib en 1994. Nous découvrons ensuite des toiles de l'artiste plasticien aux titres révélateurs comme «Hommage à Maurice Audin» réalisée en 1960, deux années avant l'indépendance de l'Algérie. Une autre œuvre datant de 1969 est intitulée «Talisman pour exorciser les Phantoms».

Une petite précision : Le Phantom F4 est considéré comme le meilleur chasseur bombardier jamais construit. Il fut l'avion de combat le plus utilisé par l'armée américaine durant la guerre du Vietnam. Il a été aussi utilisé par l'armée israélienne durant ses guerres et conflits avec les Arabes. Une autre toile est intitulée «Banderole pour le Chili» (1979).

Mais Mohammed Khadda nous dit aussi : «J'ai pour totem la paix» (1970). Arrivé au rez-de-chaussée, le visiteur peut lire ces propos de la poétesse Anna Greki : «On peut se refuser à cette peinture (de Khadda), exactement de la manière dont on se refuse à la vérité». Ici les œuvres sous-verre sont réalisées sur d'autres supports que la toile.

Un des premiers tableaux, c'est *La chute d'Icare*. Après d'autres, notamment, *Préhistoire*, *Quai aux fleurs*, *Merrakech* et *Ville Sainte*, nous arrivons à *Icare triomphant* une des dernières œuvres de la galerie du rez-de-chaussée.

L'expo se prolonge au premier étage où il y a aussi une série de photographies. L'une d'elles montre Mohammed Khadda en compagnie d'un homme qui a un air de famille avec John F. Kennedy, le président des Etats-Unis entre 1961 et 1963. C'est peut-être son frère Edward lors de sa visite en Algérie en septembre 1966 en compagnie de son épouse Joan.



Né le 14 mars 1930 à Mostaganem et décédé le 4 mai 1991 à Alger, Mohammed Khadda est un des fondateurs de la peinture algérienne contemporaine et l'un des principaux représentant de l'école du «Signe».

Kader B.

L'ÉCRIVAIN AOMAR MOHAMMEDI

Artistes en exil, que d'écueils !

Ecrivain et scénariste originaire de M'chedallah, ce village kabyle qui a vu naître plus d'un illustre, Mohammedi Aomar vit en exil depuis plus de vingt ans et n'a cependant jamais oublié sa terre natale.

France, terre d'écueils, paru aux éditions Esprit en 2009, marque les débuts de cet auteur qui raconte son périple semblable à celui de milliers d'Algériens à travers l'eldorado français qui ne leur a pas toujours réservé le meilleur accueil.

Ce récit autobiographique fait se côtoyer la littérature et le réel dans une dimension tragi-dramatique du quotidien des émigrés clandestins sur une terre qui les attire malgré les inadéquations politico-culturelles auxquels ils se heurtent.

Une œuvre à succès en terre gauloise vu qu'elle a été adaptée en BD et est en cours d'adaptation au cinéma par les soins du grand Luc Besson. Mohammedi est également l'auteur de deux autres écrits : *l'Exil d'un Algérien* et *Violences contre les femmes*, ouvrages qui montrent l'intérêt de l'auteur pour ses contemporains, et surtout sa sensibilité face aux sociétés modernes qui deviennent de plus en plus inhumaines.

Seule ombre au tableau pour ce qui semble être une concrétisation de tous ses rêves, cet écrivain scénariste n'intéresse aucunement les responsables de son pays et même si les plus grands salons du livre et de la BD du monde lui ouvrent leurs portes, celles de l'Algérie sont demeurées fermées à celui qui porte le flambeau parfois brûlant de toute une communauté établie à l'étranger et que ceux qui sont restés au bled semblent ignorer voire occulter.

Katya Kac

Actucult

GALERIE DAR EL-KENZ (16, LOT BEN HADDADI, CHERAGA, ALGER)

• **Jusqu'au 21 mai :** Exposition de peinture «Top stand'art» avec les artistes Moncef Guita et Abdelmalek Madjoubi, du samedi au jeudi de 10h à 18h.

GALERIE D'ART AHLEM (NIVEAU 108 N° 2 L10) RIADH EL-FETH, EL-MADANIA, ALGER)

• **Jusqu'au 30 mai :** Rétrospective des œuvres de Abderrahmane Chaouane.

GALERIE MOHAMED RACIM (07, AVENUE PASTEUR, ALGER)

• **Jusqu'au 15 mai :** Exposition de peinture «…et de 21 pour un garnement de la peinture !».

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE ÉMIR-ABDELKADER, ALGER)

• **Lundi 9 mai à 14h :** L'auteur Michel Leroy sera présent pour une séance de vente-dédicace de son ouvrage intitulé *Universités, enquête sur le grand chambardement,* paru aux éditions Autrement.

• **Mercredi 11 mai à 14h :** L'auteur Camille Sari sera présent pour une rencontre débat suivie d'une vente-dédicace de son ouvrage intitulé *Algérie et Maroc quelles convergences économiques ?* paru aux éditions Cabrera.